

DOMÉRAT ■ Les patrons et les employés de quatre entreprises du bassin montluçonnais se sont mobilisés

85 personnes sont venues tendre le bras

La dernière collecte de sang a mobilisé patrons et salariés de quatre entreprises locales. L'occasion aussi pour Nathalie Morais-Clément d'insister sur l'importance de tendre le bras, elle qui a pu bénéficier d'une greffe de moelle osseuse.

Patrons et employés de quatre entreprises du bassin montluçonnais sont venus donner leur sang lors de la dernière collecte organisée par l'Établissement français du sang (EFS) dirigé par le docteur Chantal Périchon et l'Association des donneurs de sang bénévoles de Domérat. Au bout des dons, pas moins de 85 personnes ont tendu le bras dont quinze nouvelles.

Témoignage

Et s'il y avait un homme heureux ce soir-là, c'est bien Michel Madéra, le président des donneurs de sang de Domérat. Pas seulement pour le nombre de dons, mais par le fait que quatre entreprises, la Société Montluçonnaise de Construction (SMC) de Prémilhat, la SAS Clément David à Domérat, l'EURL Boin de Domérat et la SAS



ENSEMBLE. Une partie des patrons et employés des quatre entreprises autour de Nathalie Morais-Clément.

MCN Mathieu Morais à Nérès-les-Bains, se soient unies pour ce don.

Dans la salle d'attente du Centre municipal Albert-Poncet, Nathalie Morais-Clément qui, l'an dernier à la même époque, avait eu

besoin d'une greffe de moelle osseuse, partageait ce moment avec une certaine émotion. « Certains d'entre eux étaient venus donner leur sang, c'est grâce à eux que je suis en vie aujourd'hui », affirmait

Nathalie qui, depuis, a pu bénéficier d'une greffe dans le service hématologie du Centre hospitalier Estaing à Clermont-Ferrand.

« Alors aujourd'hui, je les remercie à ma manière de

tout mon cœur », ajoutait-elle, avec une certaine émotion, assise parmi les donateurs en attente de tendre le bras.

« Le don de moelle osseuse, ce n'est pas grand-chose, c'est juste une prise

de sang. Il suffit de s'inscrire dans un fichier pour le don », lançait Nathalie avec force pour démystifier ce geste qui sauve des vies humaines.

« Et ce n'est pas parce que je vais bien qu'il faut oublier les personnes qui souffrent aujourd'hui », disait-elle altruiste jusqu'au bout des ongles, derrière le masque protecteur de son immunité encore un peu fragile. ■

INFO PLUS

Heureuse certes, mais encore aux nues quand elle a pu écrire à son donneur, grâce à l'Agence de biomédecine. « Je ne connais pas son identité. Je l'ai remercié, il m'a répondu. Il était compatible à 100 % alors que dans ma famille proche, il n'y avait pas de donneurs compatibles à 100 %. Je sais que le greffon est venu par avion à Clermont-Ferrand », avançait Nathalie devenue militante pour le don de sang en sollicitant les entreprises à inciter patrons et employés à se déplacer aux collectes.